

Coopératives en région

La région compte 691 entreprises coopératives au total (Scop et Scic) pour 10 860 salariés (dont filiales). 101 d'entre elles sont des Scic ; elles emploient 1181 salariés.

en Isère

24 SCIC pour 177 salariés (+118% en 5 ans), dont trois Scic créées pour 46 emplois en 2022.

Les Scic iséroises génèrent un chiffre d'affaires de 15 millions d'euros.

PAR SECTEURS D'ACTIVITÉ, les SCIC sont dix dans les services, cinq dans le commerce, quatre dans l'éducation/santé/action sociale, deux dans l'énergie/environnement, et les trois autres dans l'industrie, l'hébergement/restauration/tourisme, et culture.

LES CRÉATIONS EN 2022 : ABEpluche, à Grenoble (transformation, commercialisation de fruits et légumes bio), La Belle électrique, à Grenoble (salle de concert et spectacle-restauration), La Clef des sables, à Saint-Lattier (production agricole).

LES PLUS ANCIENNES TOUJOURS EN ACTIVITÉ : Citiz-Alpes Autopartage, créée en 2010 et en Scic depuis 2011, 20 salarié-e-s, à Grenoble, service d'autopartage ; Enercoop Rhône-Alpes, créée en 2010 et en Scic depuis 2011, neuf salariés à Grenoble.

LES PLUS IMPORTANTES : La Belle électrique, avec 37 salariés, et L'Atelier paysan, avec 27 salariés, à Renage.

La Belle électrique en accord avec ses valeurs



Maryvonne Mathéoud

Frédéric Lapiere, directeur de la Scic La Belle électrique.

Maryvonne MATHÉOUD

LA BELLE ÉLECTRIQUE S'EST TRANSFORMÉE EN COOPÉRATIVE. POUR ASSOCIER D'AVANTAGE DE SES PARTENAIRES.

En 2020 la ville de Grenoble met fin à la délégation de service public qui était gérée depuis 2015 par l'association MixLab. Après plusieurs mois de discussion, La Belle électrique se transforme en Société coopérative d'intérêt collectif.

« Cette forme de gestion correspond mieux à nos

objectifs, commente Frédéric Lapiere, directeur de la Scic. Il développe : « *Les avantages en terme de participation des citoyens de cette nouvelle structure sont multiples. Nous travaillons avec cinq catégories d'associés : les salariés, les usagers, les institutions (pour l'instant la ville) les associations (pour l'instant MixLab) et les citoyens. Nous voulons une plus grande exemplarité de nos pratiques sur les questions environnementales, la parité, la mixité socio-culturelle, l'émancipation culturelle mais aussi la prévention et la réduction des risques liés à*

l'environnement festif... »

Avec la DSP, l'engagement était pris avec la ville pour une durée de cinq ans. Avec la Scic, il court sur dix ans, ce qui permet de penser des projets à long terme et d'investir. Tous les salariés de MixLab se retrouvent dans la Scic à l'exception d'un des co-directeurs qui est resté salarié de MixLab.

La Belle électrique emploie vingt-cinq salariés permanents, entre trente et quarante intermittents et une quinzaine d'étudiants. La programmation reste entre 80 et 100 dates.

Quatre-vingt à cent dates dans l'année

Le projet le plus important est de développer, accompagner, favoriser la création. « *Notre objectif est que la Belle électrique soit un lieu de vie de plaisir, de culture, de découverte pour tous, notre signature : "de lair, du temps".* » ★



BR

Subventions, billetterie, bar

« *La Scic la Belle électrique est une nouvelle entreprise sans fonds propres. Nous avons emprunté 400000 euros pour lancer l'entreprise. Nous devons rembourser 50000 euros par an sans compter les 12000 euros d'adhésion à la structure nationale. Avec 20% de subventions, nous assurons notre autofinancement avec la billetterie et les recettes du bar.* »